

Hippolyte-Louis Théophile DURAND-GASSELIN (1806-1888)



Nous nous sommes efforcés de relater en quelques pages, l'histoire de notre ancêtre, qui fut à bien des égards, le fondateur de la famille DURAND-GASSELIN. Ce rapide survol se réfère à une brochure plus ludique et détaillée, consultable par ailleurs, dont nous avons repris la trame.

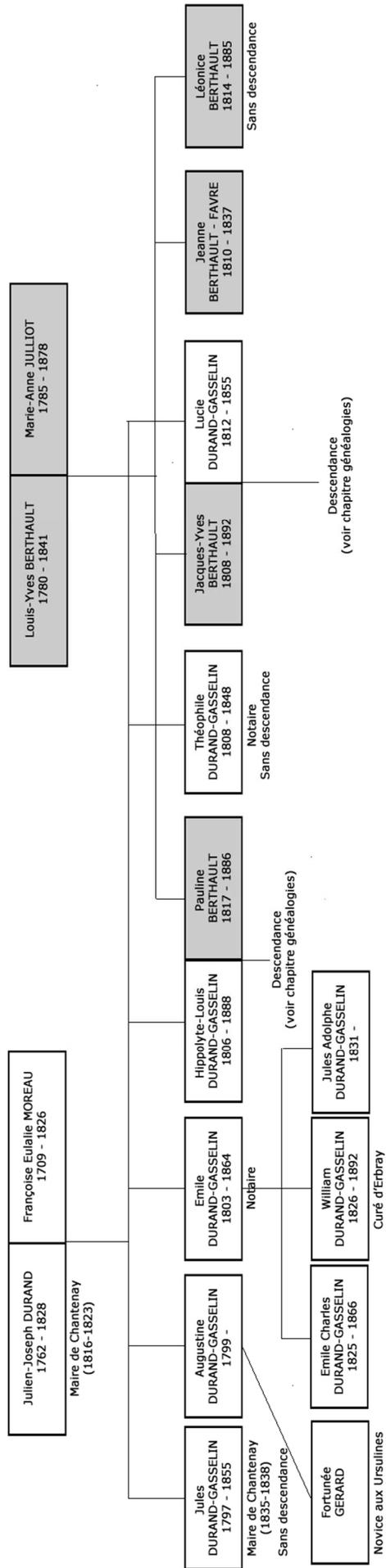
Hippolyte-Louis Théophile "DURAND-GASSELIN" (1806-1888)

Hippolyte-Louis Théophile "DURAND-GASSELIN" (1806-1888), père d'Hippolyte Marie DURAND-GASSELIN (Origine de l'actuelle Association familiale), est le réel fondateur avec son épouse **Pauline BERTHAULT**, de la famille DURAND-GASSELIN. Pour les raisons que nous nous proposons d'examiner, ci-dessous, il ne semble pas juste d'occulter les mérites de nos ancêtres "BERTHAULT-DURAND-GASSELIN".

Les origines familiales de DURAND à DURAND-GASSELIN

Julien Joseph DURAND (1762-1823), chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur, maire de Chantenay et Anne Françoise MOREAU, tous deux de religion catholique, eurent six enfants dont notre ancêtre **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN** (1806-1888). C'est le père de ce dernier, Julien Joseph qui en 1806 "officialisa" le nom de DURAND-GASSELIN, à l'occasion de la naissance de son fils **Hippolyte-Louis DURAND**, en 1806. La même année, Julien Joseph procéda à la "régularisation" du nom DURAND-GASSELIN pour ses quatre enfants dont **Hippolyte-Louis**. En fait, l'officialisation à "posteriori" des enfants nés DURAND jusqu'en 1806, fut "progressive", notamment en ce qui concerne notre ancêtre **Hippolyte-Louis** dont le nom de DURAND-GASSELIN fut reconnu dans les actes d'état civil, seulement lors de son mariage en 1838.

Hippolyte-Louis et sa soeur **Lucie** furent orphelins de père et de mère, respectivement à l'âge de 18 et 14 ans. Sur les six enfants de Julien Joseph, seuls notre ancêtre **Hippolyte-Louis** et sa soeur **Lucie** ont donné le jour à une descendance pérenne, à l'origine des branches "catholique" et "protestante" de la famille. Le nom de DURAND-GASSELIN "officialisé", son diplôme d'architecte en poche, notre ancêtre **Hippolyte-Louis**, à l'âge de 33 ans en 1838, va pouvoir s'allier définitivement avec la famille BERTHAULT, qui jouissait d'une position sociale enviable dans la société nantaise. Sa soeur **Lucie** avait déjà fait le premier pas, quatre ans plus tôt, en se mariant par devant monsieur le curé avec **Yves BERTHAULT**, l'ami intime de notre ancêtre **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN**.



Cette "nouvelle alliance" allait avoir des conséquences majeures sur la destinée de notre famille, à tel point qu'il serait juste, afin de reconnaître le rôle de ladite "valeur ajoutée", d'accoler le nom de BERTHAULT à celui de DURAND-GASSELIN comme nous le permettrait l'actuelle législation. En souvenir de l'ascendance BERTHAULT de la famille, **Pauline BERTHAULT** n'a-t-elle pas été choisie comme marraine, lors de la naissance en 1868, de son petit-fils Albert Yves, aîné de la branche aînée.

La famille BERTHAULT

Liens amicaux et matrimoniaux

Notre ancêtre Julien Joseph DURAND (1762-1823) a donc eu six enfants dont seuls deux d'entre eux ont eu une descendance pérenne. Il s'agit, de **Lucie DURAND-GASSELIN** et de son frère **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN** qui ont épousé respectivement **Yves** et **Pauline BERTHAULT**. Ces deux alliances sont à l'origine des deux branches "de sang" DURAND-GASSELIN existant à ce jour. La famille BERTHAULT appartenait à la bourgeoisie nantaise fortunée des "négociants-armateurs", ce qui eut des conséquences directes sur les orientations professionnelles de notre ancêtre proche Hippolyte Marie, mais cela est une autre histoire ...

Enfin, la famille BERTHAULT avait, entre autre, expérimenté la mixité religieuse. Elle était à ce titre, précurseur, en avance de deux siècles sur les actuelles pratiques oecuméniques courantes. Louis Yves BERTHAULT (1780-1841), de confession catholique, épousa au début des années 1800, Marie Anne JULLIOT (1785-1878), fervente protestante. "L'amour passion" a dû faire des concessions en acceptant un mariage mixte, toléré par l'église catholique, à condition que, seule la filiation féminine, qui jouissait d'une reconnaissance toute relative, puisse conserver son ascendance "huguenote". Cette règle jouera à l'église catholique, comme nous le verrons plus tard, un bien mauvais tour ! C'est donc à Marie Anne JULLIOT, épouse BERTHAULT, que nous devons notre unique ascendance protestante. Ce fut en effet, sa fille **Pauline** qui fut à l'origine du basculement protestant à 100 % d'une des branches DURAND-GASSELIN, en épousant au temple de Nantes, en 1838, **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN** après la conversion de ce dernier.

Sa soeur **Lucie DURAND-GASSELIN**, par son mariage avec le catholique **Yves BERTHAULT**, prolongea de son côté, l'existence d'une branche catholique toujours bien vivante.

Il est possible, dès à présent, de nuancer une erreur communément admise, d'une famille DURAND-GASSELIN de vieille souche protestante. Celle-ci ne trouve, en effet, son origine qu'en 1838, (trois siècles après la Réforme), lors du mariage d'**Hippolyte-Louis**. La parenthèse "exclusivement" protestante se prolonge sur trois générations. En 1926, à la quatrième génération, la branche aînée fit "sécession" lors du mariage de Robert DURAND-GASSELIN, arrière-petit-fils d'**Hippolyte-Louis**, avec la catholique Suzanne "Zette" PROFFIT. La porte entrouverte fut, par la suite, l'occasion d'échappées et de métissages salutaires.

Mariage

(1834)

Lucie DURAND-GASSELIN avec Yves BERTHAULT

L'ancrage catholique

Ce fut l'occasion d'apprécier la qualité des "valeurs ajoutées", notamment :

- La famille BAILLERGEAU, banquiers notoirement connus sur la place de Nantes, à qui notre ancêtre proche Hippolyte Marie DURAND-GASSELIN est redevable, entre autre, de sa carrière professionnelle dans la banque.
- La famille DELTOMBE, dont Paul DELTOMBE (1878-1971), peintre de grand talent, épousa la petite-fille de **Lucie DURAND-GASSELIN**, épouse d'**Yves BERTHAULT**. Cette branche catholique doit avoir bien d'autres pépites qu'il serait souhaitable de redécouvrir.

Mariage

(1838)

Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN avec Pauline BERTHAULT

L'ancrage protestant

C'est donc, à l'occasion de ce mariage au temple de Nantes, que date l'origine de la branche protestante de la famille. Ce fut peut-être l'occasion pour la branche protestante féminine, de "prendre sa revanche". En effet, Marie Anne BERTHAULT, née JULLIOT, belle-mère de notre ancêtre **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN**, de confession protestante, survécut près de quarante ans à son mari catholique et s'efforça au cours de sa longue vie de 93 années (1785-1878), aidée par deux de ses deux filles **Pauline** et **Léonice**, de faire vivre la culture protestante dans la branche DURAND-GASSELIN récemment convertie. Nous lui devons, notamment, le cimetière familial DURAND-GASSELIN dont il sera question ci-après.

Enfin, la conversion au protestantisme de notre ancêtre, n'a nullement entaché les liens d'estime que se vouaient les deux beaux-frères. Ils ont, entre autres, oeuvré en commun sur de nombreuses réalisations immobilières. La famille BERTHAULT, outre son aide financière, a ouvert, sans réserve, son réseau professionnel et amical dont notre ancêtre proche Hippolyte Marie, a largement bénéficié. L'amitié indéfectible et presque fusionnelle des deux familles BERTHAULT et DURAND-GASSELIN, mérite d'être soulignée.

Léonice BERTHAULT (1814-1885) L'ancrage préfaillais de la famille

C'est grâce à la générosité de **Léonice BERTHAULT**, belle-soeur d'**Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN**, que nous devons l'ancrage préfaillais de la famille, qui réunit, à ce jour, plus d'une cinquantaine de maisons. Le chalet de "Ker Dagnet" édifié en 1858, fut la propriété de **Léonice BERTHAULT**, jusqu'au legs qu'elle en fit, à son décès, en 1885, à son neveu Hippolyte Marie DURAND-GASSELIN. Ce dernier lui est redevable de bien d'autres générosités.

Après avoir évoqué l'environnement de notre ancêtre **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN**, venons-en au noyau dur de notre propos, à savoir sa descendance directe et ses réalisations. En matière de "réalisations", il importe d'évoquer, très succinctement, le fruit des amours d'**Hippolyte-Louis** et de sa bien-aimée **Pauline BERTHAULT**, dont nous sommes redevables en tant que descendants directs.

Ses enfants



Reproduction d'un daguerréotype de 1855

Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN eut avec sa femme **Pauline**, née **BERTHAULT**, cinq enfants auprès de qui

« il implanta si profondément dans leur coeur, la foi protestante qu'aucun de leurs descendants jusqu'à la troisième génération, n'aurait osé fonder une famille qui n'aurait pas été de la religion de leur véritable ancêtre. »

Hippolyte Marie DURAND-GASSELIN

(1839-1929)

Sa "riche" vie est toujours présente dans la mémoire de nombreux d'entre nous. Ses mémoires sont relatées, par ailleurs, notamment dans le livre de famille édité par son fils Emmanuel, au début des années 1930. Hippolyte Marie eut onze enfants dont la descendance approche un millier, à ce jour.

Georges DURAND-GASSELIN

(1840-1911)

Architecte comme son père, marié avec Emilie BURGELIN (1849-1929), Georges fut un architecte-dessinateur de talent, à qui l'on doit, notamment, le "lotissement" de la "rive droite" de Préfailles dans le dernier quart du XIXème siècle ("La Butte", "Saint Yves", "Malgré Tout", "l'Abri", "les Pins", "Sans Soucis", "Roche Creuse" (Roz Avel), "les Algues", "la Crevette"...). A son décès, en 1911, il légua à ses dix-sept neveux et nièces, une demi-douzaine de ses chalets, dont certains sont restés dans la famille, ou revenus, ultérieurement, comme cela est le cas des chalets des "Pins" et des "Algues".

Les deux frères, Georges et Hippolyte Marie, se sont donc tous deux implantés à Préfailles en tant que propriétaires, au cours des années 1880. La villa "La Butte" située "rive droite", n'avait rien à envier, comme en témoigne le descriptif (12 pièces sur 4.000 m² de terrain), au chalet de "Ker Dagnet" situé "rive gauche" et que son frère avait hérité de sa tante **Léonice BERTHAULT**, en 1885. Georges fut également l'architecte du temple protestant de Saint-Nazaire (1898), détruit en 1943, suite aux bombardements alliés.

N'ayant pas eu de descendance pour honorer sa mémoire, homme de caractère, Georges aurait mérité qu'on s'attarde davantage sur ses réalisations.

Théophile DURAND-GASSELIN

(1842-1899)

Théophile consolida l'ancrage protestant de la famille en épousant, en 1868, Sarah VAURIGAUD, fille du pasteur Benjamin VAURIGAUD, illustre figure protestante. Il eut cinq filles et un fils, pasteur de l'Eglise réformée de l'Etoile. Il eut une descendance préfaillaise par deux de ses petites-filles, Mesdames DUMAS et PATOUREAU. Négociant en bois tropicaux, Théophile connut de graves difficultés financières. Toute sa famille, notamment son frère aîné, Hippolyte Marie, ainsi que la famille BERTHAULT, se mobilisa pour lui éviter le déshonneur de la faillite.

Lucie Pauline DURAND-GASSELIN

(1843-1919)

Lucie épousa Edouard BELLAMY (greffier en chef au tribunal de Nantes). Quant à leur fils Paul BELLAMY, il fut maire de Nantes et député de Loire-Inférieure. Celui-ci a eu une descendance préfaillaise, par une de ses filles Madeleine.

Anne Léonice DURAND-GASSELIN
(1848-1853)

Fillette décédée à cinq ans, elle est inhumée dans le cimetière familial "protestant" de Nantes où le nom de DURAND-GASSELIN apparut pour la première fois, en 1853.

**Les réalisations de
Hippolyte-Louis Théophile DURAND-GASSELIN**



La statuette en plâtre d'**Hippolyte-Louis** sur pied, exécutée dans les années 1850 par son ami Louis GROOTAERS, ne laisse aucun doute sur la qualité de notable de notre ancêtre. **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN** a été un architecte nantais de renom.

Nota : des modèles en bronze ont été réalisés à partir de cette statuette. C'est un de ces modèles que nous présentons ici.

Les Passages nantais

Hippolyte-Louis a participé, notamment, à la création de nombreux passages dont le fameux passage Pommeraye, récemment restauré, fierté des Nantais. Promenade touristique incontournable, il a fait l'objet de nombreuses publications. Ce "monument historique" mérite le détour ou à défaut un clic sur internet. Il créa, également, avec l'aide de son beau-frère **Yves BERTHAULT**, le fameux Passage Saint Yves. Il y fit construire au 19 dudit passage, la demeure de son fils aîné Hippolyte Marie pour y héberger sa nombreuse famille. D'autres membres de la famille y ont construit leur maison. Il fut également le "commissaire-aménageur" du Passage Louis Levesque.

**Le cimetière des
Familles BERTHAULT et DURAND-GASSELIN**

Là encore, le destin des deux familles est intimement lié. En 1850, la belle-mère protestante d'**Hippolyte-Louis**, **Marie Anne JULLIOT**, épouse BERTHAULT, créa sur une parcelle (600 m²) lui appartenant, un cimetière clos privé à vocation protestante. Elle demanda à son gendre **Hippolyte-Louis**, de construire une chapelle qui contient quinze caveaux pour y accueillir les quatre membres de sa famille déjà inhumés, dont son mari catholique, **Louis Yves BERTHAULT**, décédé en 1841. Progressivement, le cimetière toujours "vivant" et accueillant prit le nom usurpé de "cimetière DURAND-GASSELIN". Y adjoindre le nom de BERTHAULT serait une juste reconnaissance de son origine.

Fixation des dunes d'Escoublac-La Baule

En 1845, **Yves BERTHAULT** se porte acquéreur de 562 hectares au bord de mer, au nord de l'estuaire de la Loire. Il entreprend avec son ami **Hippolyte-Louis**, la plantation d'arbres, divise les terrains qu'il lotit. C'est au milieu de ces bois de pins, appelés "Bois d'Amour", que se créa la station balnéaire de La Baule, ainsi que celle de Pornichet.



Source : <http://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/>



Les plantations du bois d'amour

La villa "Malgré Tout"

Yves BERTHAULT, propriétaire d'un vaste terrain à Pornichet, fera appel à son beau-frère et ami **Hippolyte Durand-Gasselín** architecte, pour y faire construire une splendide villa qui fait partie des demeures remarquables de cette station balnéaire. Son histoire liée à la famille BERTHAULT-DURAND-GASSELIN, (branche catholique) est d'un grand intérêt.



Le chalet de "Ker Dagnet"

L'histoire de ce chalet, berceau préfaillais de la famille dont il est amplement question par ailleurs, mérite tout de même un petit détour. Là encore, nous retrouvons la famille BERTHAULT. C'est sur un terrain, acquis en 1858, par **Léonice BERTHAULT** que cette dernière demanda à son beau-frère **Hippolyte-Louis**, de construire un chalet pour y accueillir la nombreuse famille de son neveu Hippolyte Marie.

Epilogue

Nous avons survolé la vie de notre ancêtre **Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN** en nous efforçant d'évoquer son environnement familial, amical et professionnel afin de mieux cerner sa personnalité, son parcours hors norme, ses aventures avec son beau-frère **Yves BERTHAULT** dans le but d'éclairer l'histoire foisonnante de notre famille.

Bertrand Durand-Gasselín